

## Exposé d'Histoire : LE DEBARQUEMENT DE NORMANDIE

### I) Opération Neptune : l'Armada Alliée

Ce projet\*\*\* se concrétise donc, et le 10 Avril 1944 les officiers de marine alliés reçoivent la confirmation d'un débarquement au Nord de la France, sur les côtes de Basse-Normandie. Cette opération est appelée Opération Neptune.

Tout d'abord, on choisit les secteurs de plages dans la région Calvados qui ont chacun un nom de code spécifique : Omaha, qui est un secteur américain, et Gold, Juno, Sword qui sont les secteurs franco-canadiens. Montgomery se rend compte rapidement que la possession d'un port en eau profonde est essentiel au bon déroulement de cette opération. Le plus proche des 4 plages est Cherbourg, c'est donc lui qui est choisi. Afin de minimiser tout risque et rendre l'Opération plus efficace, une cinquième plage est désignée : le secteur de la plage Utah, secteur américain.

Composition de la flotte :

C'est l'Armada Alliée. Elle est composée d'une force pour chaque plage (Force U pour Utah, Force O pour Omaha ...), divisée elle-même par des convois (8 à 10). Seront utilisés au total 9300 embarcations, dont 4000 dites « relais » qui sont situées entre le rivage et les navires au large. Cette flotte est répartie dans 5 ports d'Angleterre (Plymouth, Portland, Portsmouth, Southampton et l'Île de Wight)

\*\*\*

Puisque chaque port est situé à une distance plus ou moins longue des plages où les bateaux doivent respectivement se rendre, il est prévu qu'ils partent à des heures différentes, puis se rassemblent dans la zone « Z » dite « Piccadilly Circus » au Sud des côtes anglaises.

\*\*\*

Bien que les navires américains soient les plus nombreux dans cette flotte prévue au Débarquement, on trouve aussi des embarcations françaises, polonaises, norvégiennes, grecques, danoises et hollandaises.

Eisenhower, un général cinq étoiles de l'armée américaine ainsi que le commandant en chef des forces alliées en Europe, fixe la date du Débarquement, le "Jour J", au lundi 5 juin 1944 (donc le départ d'Angleterre la veille), car les conditions de marées et de pleine Lune sont favorables : facteurs très rarement favorables en même temps.

Nous voilà donc le 4 Juin 1944, à l'aube. La flotte d'invasion part. Le temps devient exécrable. Ils sont forcés de revenir sur le champ au bout de quelques heures.

Toute l'Opération donne l'impression de tomber à l'eau : les météorologues affirment que de tels facteurs simultanément avantageux ne se représenteront pas avant Septembre. Pour le chef des armées Alliées, c'est épouvantable : d'ici Septembre, toute l'Opération Overlord

risque d'être découverte par les allemands et comment organiser tous ces soldats de toutes nationalités ainsi que le matériel de guerre si tout reste bloqué en terres d'Angleterre ?

Prenant d'énormes risques, Eisenhower ordonne le Débarquement de Normandie pour le mardi 6 Juin 1944. On cite sa célèbre phrase : « O.K. Let's go ! ». Les soldats repartent donc le 5 Juin 1944, à l'aube, en direction de la Normandie.

La flotte Alliée avance et se rapproche de plus en plus de la Normandie sans que l'Etat major allemand se rende compte de quoi que ce soit.

Les mesures de protections :

Durant la traversée de la Manche, les commandants des navires ont reçu l'ordre de tirer sur tout avion descendant à une trop basse altitude, les pilotes des avions alliés prévenu ne seront donc pas touchés par erreur. En plus de cette protection, les bâtiments de l'Armada sont munis d'un ballon relié au bateau par un fil en acier qui coupe les ailes des avions s'approchant des embarcations dans le but de les attaquer. Pour camoufler l'Armada, un nuage de fumée est envoyé à l'avant de la flotte.

La flotte alliée n'a connu qu'un majeur incident qui se passe durant la traversée de la Manche : 4 bateaux allemands rencontrent la force S (Sword) et un navire norvégien est touché.

Pendant ce temps, un peu plus de 5000 avions bombardiers Alliés attaquent la côte Normande, soit le Mur de l'Atlantique (système extensif de [fortifications](#) des cotes).

Puis, alors que le jour n'est pas levé, les bâtiments des forces alliées ouvrent le feu vers leurs objectifs. Le rivage est en feu. Chaque force se dirige vers la plage qu'elle vient libérer tout en continuant le bombardement naval.

Les opérations aéroportées américaines :

Deux divisions américaines aéroportées sont désignées pour être parachutées le Jour-J, à l'Ouest et au Sud-ouest de Utah Beach. Ces deux divisions réussissent la plupart des missions qui leur ont été confiées, malgré la perte de plus de la moitié de leurs hommes. Les Allemands sont surpris et mal organisé pour répondre à cette offense, ils sont incapables de contre-attaquer. De plus, les sabotages effectués par les résistants français les mets dans une situation vraiment désordre. La plage est sous le contrôle américain, le Débarquement peut commencer.

Les opérations aéroportées Anglo-Canadiennes :

Une division aéroportée britannique, sous le général Gale, est désignée pour être parachutée à l'Est de la zone d'invasion Alliée, au tout début du Jour-J. Ces parachutistes doivent : capturer des pont stratégiques, détruire des batteries allemandes \*\*, gêner leur opérations, capturer des routes, des villages essentiels pour l'invasion. La division britannique va accomplir quasiment tous ses objectifs, malgré les erreurs de largage, les dispositifs ennemis importants ... etc

Désormais, le flanc Est de l'invasion alliée est protégé par les parachutistes Anglo-Canadiens, qui se préparent aux éventuelles contre-attaques allemandes en creusant des "trous de souris", tandis que les canons antichars sont disposés de manière à occasionner un maximum de dégâts

## Les bombardements aériens :

Depuis le mois de mai 1944, les bombardements sur le quart nord-ouest ont augmenté, visant principalement des objectifs routiers et ferroviaires.

Avec l'aide des destructions effectuées par la Résistance Française, les Alliés lancent de très nombreux raids au-dessus de la Normandie,

Certains sites sont écrasés sous les bombes, d'autres ne reçoivent pas même une égratignure. Ces disparités vont se faire sentir dans les heures qui suivent les bombardements, quand les troupes alliées vont débarquer en face du Mur de l'Atlantique, objectif majeur des raids, censé avoir été dans la grande partie détruit, mais qui par endroit est encore en parfait état.

Utah Beach est le premier secteur des deux zones de débarquement américaines. Cette plage a été voulue par le général anglais [Bernard Montgomery](#) qui souhaitait que soit établit une tête de pont directement dans le Cotentin, afin que la capture de Cherbourg et de son port en eau profonde soit plus rapide.

1700 véhicules débarqueront sur cette plage, avec environ 23 250 soldats, dont 197 tués et 60 disparus. Les chars amphibie vont impressionner les Allemands, qui partiront au combat avec l'impression d'être déjà vaincu, ce qui les affaiblira d'autant plus. Ces chars attaqueront les allemands avec une forte puissance de feu.

En fin de journée, les troupes débarquées effectuent leur jonction avec les troupes parachutées des 82ème et 101ème *Airborne Division* américaines. Le débarquement sur le secteur d'Utah Beach est le plus réussi des cinq secteurs de plages prévus pour l'invasion le 6 juin 1944.

Omaha Beach est le second des deux secteurs de débarquement américains. Longue de 5,9 kilomètres, cette plage est située à 12 kilomètres à l'est d'Utah Beach. Au soir du 6 juin 1944, près de 30 000 hommes sont débarqués sur Omaha Beach. 2500 soldats américains ont perdu la vie, ont été blessés, sont portés disparus ou ont été fait prisonnier dans les premières heures de l'assaut. Le 6 juin à 24 heures, il y a près de 3000 américains tués. La tête de pont est extrêmement fragile et les Alliés sont en position de faiblesse à Omaha : la moindre contre-attaque massive avec blindés de la part des allemands peut brusquement mettre en péril le bon déroulement de l'Opération Overlord.

Gold Beach est la première des trois zones d'invasion Britanniques. Elle est située à 24 kilomètres à l'est d'[Omaha Beach](#). A la fin de la journée, la Force G défend une tête de pont de près de 10 km de long et de large, ce qui est énorme. Les anglais ont pris le contrôle de leur plage jusqu'à Bayeux, d'où ils rejoindront Caen. Cela va gêner considérablement les renfort allemands.

Juno Beach est le deuxième des trois secteurs d'invasion des forces du Commonwealth, ici débarquent les Canadiens. Les plages de Juno sont situées à 1,5 kilomètres à l'est de [Gold Beach](#).

La réussite sur Juno Beach est principalement due à la présence des chars spéciaux qui ont aidé l'infanterie canadienne. Si tous les objectifs initialement prévus ne sont pas atteints, la tête de pont est solidement installée et la jonction entre la division d'infanterie canadienne et les soldats britanniques débarqués à Gold Beach s'effectue (la tête de pont est alors à cet endroit large de près de 19 kilomètres)

Sword Beach représente le troisième et dernier des secteurs de débarquement britannique. La zone de Sword, à 5 kilomètres à l'est de [Juno Beach](#) et représente le flanc Est de l'invasion alliée en Normandie.

Les Allemands sont désorganisés et n'opposent qu'une très faible résistance aux forces débarquées. Cependant, les troupes franco-britanniques, qui font route vers le Sud, voient leur progression ralentie par des tireurs isolés, des "snipers", qui sont camouflés dans des trous individuels bordant les routes.

Les troupes britanniques comptent, à la fin de la journée, près de 630 victimes, des soldats tués ou blessés. 28845 hommes et 2603 véhicules appartenant à cette même division sont à pied d'œuvre (<<<< ca veut dire quoi ?? ^o) ) le 6 juin à 24 heures.

Les troupes débarquées ont fait leur jonction avec les divisions aéroportées ; elles ont traversées les deux ponts capturés dans les premières heures du 6 juin

La jonction avec les troupes canadiennes débarquées à Juno Beach n'est pas encore réalisée. La réalisation de cette jonction sera, avec la capture de la ville de Caen, l'un des objectifs majeurs pour les troupes britanniques, afin de protéger la tête de pont fraîchement installée pour assurer la bonne continuation de l'invasion alliée en Normandie.